

NOTRE VIEILLE TOUR-CLOCHER, GRANDE TÉMOIN DE L'HISTOIRE RELIGIEUSE

Comme vous l'avez constaté, les travaux du temple ont subi un retard considérable dans leur avancement. Sans entrer dans les détails, de graves dissensions sont apparues entre certaines entreprises du chantier et le maître d'ouvrage, finissant par impacter le planning général prévu. La rénovation intérieure du monument a repris un rythme normal dans le courant de ce mois de mars...

En attendant d'avoir matière à vous transmettre des nouvelles fraîches, voici quelques lignes et réflexions à partir de l'observation des deux belles pierres gravées encastrées dans le mur de droite en entrant dans le temple. Une plaque située dessous nous apprend qu'elles furent récupérées dans les décombres du premier temple édifié entre 1600 et 1602 puis démoli en 1686, un an après la Révocation de l'Edit de Nantes. Il était situé dans les hauteurs d'Anduze, au niveau de la place René Cassin jusqu'à la rue de l'église (anciennement rue du cimetière).

Une grande partie des pierres servit, sur place, à la construction de l'actuelle église Saint Etienne, mais il est peu probable qu'il en soit de même pour son clocher, déjà existant (à part peut-être son dôme), au contraire de ce que suggèrent ou affirment certains auteurs anciens et contemporains.

Si ces historiens avaient été assez curieux, chacun en leur temps, pour demander à visiter cette tour, peut-être déjà intrigués par son orientation par rapport au grand axe de l'église, leur conviction en eut été certainement ébranlée...



Pierres du temple de 1600 scellées dans un mur à l'intérieur du temple actuel.



Meurtrière supérieure du clocher, à moitié obstruée par la toiture de l'église. La deuxième, située dessous, est complètement obstruée par le mur de l'édifice religieux.

L'édifice possédait un escalier étroit en pierre, menant à la terrasse mais son très mauvais état le condamna il y a quelques années à la destruction, remplacé par plusieurs échelles en fer fixées aux parois. Mais le plus surprenant et intéressant sont les deux grandes meurtrières qui s'ouvrent l'une au-dessus de l'autre dans l'épaisseur du mur d'un mètre quarante, côté Gardon. Le problème, c'est qu'elles sont invisibles de l'extérieur, occultées par le corps de l'église!

Il est difficile aujourd'hui de donner une date précise à la tour mais sa base est incontestablement très ancienne. La spéculation nous fait remonter jusqu'à l'enceinte du château des seigneurs d'Anduze au Moyen-âge dont elle serait un vestige...

Malgré le mystère de son origine, il y a de fortes chances pour qu'elle ait servi de clocher à l'église ou au prieuré qui se dressèrent à cet endroit jusqu'au milieu du seizième siècle. Avec l'époque troublée des guerres de religions, ces bâtiments furent détruits par les protestants pour récupérer les pierres et renforcer les fortifications de la ville ; ils épargnèrent certainement la tour-clocher pour son caractère défensif.

A partir de 1600 et la construction du temple, elle redevient clocher, une fonction qu'elle offrit aussi quatre vingt six ans plus tard à la nouvelle église Saint Etienne pour ne plus la quitter.

Il y a encore beaucoup de zones d'ombre à éclaircir autour de cet édifice séculaire, mais quelle histoire !...

Philippe Gausset